



L'armailli se bat pour garder son alpage

- 10 BULLE *Facture allégée pour la route de contournement*
- 11 FRIBOURG *L'avenue du Midi en sens unique dès lundi*
- 13 FRIBOURG *Le Schoenberg aura enfin son parc*
- 15 VEVEYSE *Bellechasse libère son armailli malgré lui*
- 17 ROMONT *Sixième année de vaches grasses*
- 18 VAUD *Coup de tonnerre au parc des biotechs*

Talents fribourgeois à la télévision

REPORTAGE • Les familles Mettraux et Schaller participent à l'émission «Un air de famille». L'enregistrement de leurs prestations a eu lieu récemment à Genève. Première diffusion de ce programme musical ce soir sur RTS Un.



Joël, Jérémie et Jacky Schaller (photo de gauche, de g. à dr.) ainsi que Marie, Emilie et José Mettraux (de g. à dr.) aiment partager leur bonheur de la musique. ©RTS/DIDIER KESSI



FLORA BERSET

«Un air de famille, un air qui vous ressemble, un air qui vous rassemble...» Le générique lancinant de l'émission «Un air de famille» retentit dans le studio 4 de la Radio-Télévision suisse (RTS), à Genève, où s'est assemblé un public de 300 personnes ce soir de fin avril. Pour sa première édition, ce programme réunit douze familles romandes autour d'une passion: le chant. Les téléspectateurs les découvriront semaine après semaine. Six d'entre elles se retrouveront pour une finale en direct le 15 juin prochain.

Fribourgeois à l'antenne

Deux familles fribourgeoises ont été sélectionnées pour participer à cette compétition. Elles viennent d'univers musicaux très différents. D'un côté, les Mettraux: José, 44 ans, et ses filles Emilie, 15 ans, et Marie, 12 ans. Le trio habite Neyruz et est très actif dans le sport et la musique.

La cadette joue au football et fait de la batterie, tandis que l'aînée joue de la guitare et pratique le chant choral. Les deux sœurs sont par ailleurs championnes de tennis dans leur catégorie. Quant à José (Jo pour les intimes), il est déjà connu dans le milieu artistique régional. Sa fille aînée appuie cependant sur un point: «Nous sommes là en tant que famille Mettraux!»

De l'autre côté, les Schaller: Jacky, 56 ans, et ses fils Joël, 27 ans, et Jérémie, 23 ans. «Pour nous, la famille, ça passe surtout par le chant», affirme Jacky. Avec deux autres musiciens, les trois J forment Les Pédzes, un groupe qui aime jouer de la musique festive. Guitare, ukulélé, flûte, batterie, djembé, bodhran (tambourin irlandais): les Schaller sont des touche-à-tout autodidactes. «On fait de tout mais rien comme il faut», plaisante le père une bière à la main tout comme ses fistons à quelques minutes de leur pres-

tation. «On est là pour le fun. Si en plus on peut se faire connaître, on ne va pas cracher dessus», avoue le plus jeune qui constate qu'«il y a du niveau» côté compétition. Qui sont les supporters des Schaller? «Nos femmes et quelques amis, ça nous suffit», répondent les frangins, en chœur. Une manie chez eux.

Première télévision

Le stress commence à se faire sentir dans chacune des familles: c'est leur premier passage à la télévision. Les Mettraux sont les premiers à chanter. Les Neyruziens se mesurent à une famille vaudoise, les Crisinel. En attendant, le chauffeur de salle donne de sa personne en faisant le pitre devant l'assemblée. L'enregistrement débute à 17h. C'est parti! José, Emilie et Marie ont droit à deux prestations sur le plateau illuminé de néons: la meilleure prise sera diffusée le 8 juin. Regards concentrés, micros à la

main, ils entament le tube «Cendrillon» du groupe Téléphone. «On coupe, on coupe!», intervient la production. L'orchestre a démarré trop tôt. Reprise. Nouveau faux départ. La pression monte d'un cran...

«Pour nous, la famille passe surtout par le chant»

JACKY SCHALLER

La chanteuse Lorie, la marraine de la famille Mettraux durant l'émission, encourage les filles à se lâcher. Conseil appliqué à la lettre: Emilie et Marie s'amuse aux côtés de leur chanteur de papa. Elles ont de l'énergie à revendre. Dans le public, leurs fans portent des t-shirts orange estampillés «Mettraux» et se balancent en rythme. Ils sont huitante. Nicole Mettraux, l'épouse de Jo, a organisé

leur venue à Genève en louant un car à deux étages.

Fin du numéro. La famille descend de scène, mais ne redescend pas sur terre. Aucun d'eux ne réalise ce qu'il vient de se passer. «Nous nous sommes pris une claque», lâche Jo, ému par ce moment mémorable. «Je ne regrette rien», ajoute Marie, soulagée que tout ce soit bien déroulé. Sa grande sœur pense déjà à la suite: «Le top du top serait de pouvoir participer à la finale et de chanter en direct!» Tous trois ont pesé le pour et le contre avant de s'inscrire au casting de l'émission; désormais ils sont impatients de voir le rendu final à la télévision.

«Ici, c'est Fribourg»

Il est 21 h. C'est au tour des Schaller de montrer de quel bois ils se chauffent. Les trois gailards déjantés passent après la

famille Guex, de Boulens (VD). «Ce sont des ovnis», prévient d'emblée Nicolas Fraissinet, l'artiste franco-suisse qui les a dirigés. Les Pédzes se lancent. La chanson qu'ils interprètent avec punch, «Les super-héros», est l'une de leurs compositions (prestation à visionner le 18 mai). Comment s'est passé ce court instant sous le feu des projecteurs? «Incroyable, impressionnant, indescriptible», résume Jérémie. Tout le monde retourne en coulisses. Les familles fribourgeoises se félicitent mutuellement. L'un des Schaller lève sa bière et s'exclame: «Ici, c'est Fribourg!»

L'histoire ne s'arrête pas là. Les Pédzes et Jo Mettraux se retrouveront le 22 juin, à Courtion, lors de la Fête de la musique. A cette occasion, ils interpréteront une chanson en commun. I

> Première diffusion d'«Un air de famille», ce soir à 20 h 10 sur RTS Un.

BULLE

L'Etat veut acheter un bâtiment pour la justice et la police

ANTOINE RÛF

Fidèle à sa ligne consistant à acheter plutôt qu'à louer les locaux dont il a besoin, l'Etat de Fribourg aimerait acheter un immeuble, actuellement en construction à la route de Riaz, à Bulle. Il veut y loger le poste de police, ainsi que le tribunal, la justice de paix et l'Office des poursuites de la Gruyère. L'achat demanderait 16 millions, son ameublement et son informatisation 1,35 million de plus. La demande de crédit devrait passer en juin devant le Grand Conseil. Avec une certaine urgence: le déménagement est prévu pour le printemps 2014.

«C'est une occasion à saisir. Sa situation à l'entrée de Bulle est idéale pour le regroupement, l'élargissement et la visibilité de ces services»: le conseiller d'Etat Maurice Ropraz, di-

recteur de l'aménagement, de l'environnement et des constructions est catégorique. Pour lui, le château de Bulle n'est plus adapté, faute de place et d'accès pour personnes à mobilité réduite. Le nouvel immeuble serait parfait pour réunir les services judiciaires et policiers. «Ce projet s'inscrit dans le développement du district, et répond à l'élargissement des missions de la police», commente l'architecte cantonal Charles-Henri Lang.

Le bâtiment fait partie d'un complexe comprenant un centre commercial et un parking souterrain, situé sur l'ancienne parcelle Glasson, à côté du cimetière, le long de la route de Riaz.

La partie convoitée par l'Etat offre 4000 m² de plancher sur six étages. Les divers services à y regrouper occupent au total 2200 mètres carrés au-

jourd'hui. Le principal bénéficiaire serait le tribunal, dont la surface augmenterait de 38%, et qui gagnerait une seconde salle de séance, rendue indispensable par l'augmentation des affaires, et des locaux d'archives.

Dans un second temps, le château devrait lui aussi être réaménagé, pour donner de l'air à la préfecture et accueillir le Registre foncier, l'Etat-civil et le Service de l'enfance et de la jeunesse. Ce réaménagement ne fait pas partie des 17,35 millions demandés. Ni l'architecte cantonal ni le conseiller d'Etat n'indiquent de montant pour cette seconde étape. Ils précisent en revanche que le regroupement à la route de Riaz et au château permettra d'économiser plus de 180 000 francs de loyer par an. I



L'achat et l'adaptation du bâtiment sont devisés à 17,35 millions de francs.

DR/IMAGE DE SYNTHÈSE